

L'ABEILLE D'ÉTAMPES

JOURNAL DES INSERTIONS JUDICIAIRES ET LÉGALES

DE L'ARRONDISSEMENT

Littérature, Sciences, Jurisprudence, Agriculture, Commerce, Voyages, Annonces diverses, etc.

Paraissant tous les Samedis.

Étampe. — Imprimerie de A. ALLIER.

PRIX DES INSERTIONS.

Annonces... 20 c. la ligne.

Reclames... 30 c. —

Les lignes de titre comptent pour le nombre de lignes de texte...

PRIX DE L'ABONNEMENT

VILLE... Un an... 8 fr.

EXTÉRIEUR. Un an... 10 fr.

L'abonnement se paie d'avance, et les insertions se comptent...

Heures du Chemin de fer. — Service d'Été à partir du 24 Décembre 1877.

Table of train schedules with columns for stations and times.

A NOS LECTEURS.

Encore quelques mois, il y aura un an que l'abeille d'Étampes est devenue politique.

On nous dira dans cette action ce que nous avons toujours été, modéré dans la forme mais inflexible sur les principes.

de la majorité des électeurs de l'arrondissement d'Étampes.

Il nous reste maintenant, chers compatriotes et abonnés, à vous adresser nos souhaits pour l'année 1878.

Aux propriétaires, des rentes et des loyers bien payés et point de goutte ni de rhumatismes.

A l'abeille d'Étampes beaucoup d'abonnés. A tous, paix, justice et prospérité.

Bulletin politique.

Le fait le plus saillant de cette semaine est d'abord la nomination des bureaux des Conseils généraux.

La République, telle que la comprend M. Bardoux, est ouverte à tous, elle a le culte de la légalité et elle se propose pour but la paix publique et le respect des citoyens les uns pour les autres.

Le retard qui a été apporté par le gouvernement du 16 mai dans la réunion des Conseils généraux à nécessairement restreint l'importance de la session qui vient d'avoir lieu.

Nous reproduisons plus loin deux circulaires adressées par M. le Garde des sceaux aux procureurs généraux.

La gauche républicaine s'est réjouie de voir nommés sous-secrétaires d'Etat M. Cochery, le vaillant député du Loiret, au ministère des finances; M. Casimir Périer, au ministère de l'instruction publique; M. Girard, au ministère de l'agriculture et du commerce; M. Lepère, au ministère de l'intérieur; M. Savary, au ministère de la justice.

C'est en étant d'abord sous-secrétaire d'Etat que M. de Marcère est arrivé au ministère de l'intérieur, que M. Thiers lui aussi est arrivé au ministère, après la révolution de 1830.

A l'heure présente, la nomination des sous-secrétaires d'Etat offre un véritable intérêt politique.

Une autre satisfaction a été donnée au parti républicain dans la nomination de M. le comte de Saint-Vallier, comme ambassadeur de France en Allemagne, en remplacement de M. Gontaut-Biron, démissionnaire.

La réforme du personnel diplomatique ne doit pas, en effet, être poursuivie avec moins de vigueur que la réforme du personnel administratif; il faut que la France extérieure soit enfin l'image exacte de la France intérieure.

Cette expérience a déjà trop duré, surtout quand on sait quelles conspirations ont eu lieu dans ces derniers temps contre la République; quand on songe que nous étions à la veille d'un coup d'Etat, quand on affirme que

le général Douai, bien connu pour ses opinions bonapartistes, se serait, quelques jours avant le 13 décembre, entretenu avec plusieurs généraux qu'il avait convoqués sur l'éventualité d'un coup d'Etat.

Quant on assure également que ce même général a adressé des dépêches qui ont paru suspectes.

Nous espérons que le jour se fera sur cette affaire, dès la rentrée des Chambres.

La présence à la tête de corps d'armées de généraux d'opinions aussi tranchées que celles de MM. Bourbaki, Douai, Ducrot, paraît inexplicable.

M. Bardoux vient d'envoyer aux préfets la circulaire suivante, qui l'honore et qui était attendue par la conscience publique:

Monsieur le préfet, Des mon arrivée au ministère, j'ai tenu à me rendre compte, par moi-même, des mouvements qui avaient récemment eu lieu dans le personnel primaire de chaque département.

Feuilleton de l'abeille HISTOIRE D'UN AVARE, D'UN ENFANT ET D'UN CHIEN.

Mme Dubourg avait relevé la tête. — Vous ne ferez pas cela! dit-elle en regardant fièrement son mari.

— Oh! oh! est-ce que vous êtes jalouse? Et il se prit à rire entre ses dents. — Oui, jalouse de votre honneur et du mien, répondit-elle.

impitoyablement par le malheur, c'est sur vous qu'elle comptait. Que venait-elle vous demander? — M. Dubourg garda le silence.

M. Dubourg eut un regard de colère. — Pour vivre avec vous, reprit-elle en prenant une attitude pleine de fierté, puisque le mariage ordonne à la femme de vivre près de son mari, puisque c'est un devoir; pour vivre avec vous, pour avoir la paix à l'intérieur, pour vous soustraire à la réprobation du monde, j'ai pu me laisser humilier et amoindrir sans qu'une plainte soit sortie de cette maison; j'ai pu, épouse dévouée, soumise, mais non heureuse, me courber silencieuse sous votre despotique volonté; ne croyez pas, cependant, que vous ayez réussi à faire de votre femme un cadavre!





